

autoconstruire
reportage



3 ANS



797 €/M²



3,5 STÈRES



Texte et photos
Céline Cammarata
(sauf mention contraire)

Un bateau, renversé

qui n'a pas perdu le cap



Entre coque de bateau renversé, roulotte et chariot de pionniers, cette maison arrondie laisse place au rêve.

AVEC SA FORME ORIGINALE, SES MATÉRIAUX LÉGERS ET SON COÛT OPTIMISÉ, L'ÉCOQUILLE A TOUT POUR SÉDUIRE. LA DÉMARCHE N'EST CEPENDANT PAS TOUJOURS DÉNUÉE D'EMBÛCHES. RETOUR SUR UNE ÉPOPÉE DE L'AUTOCONSTRUCTION EN CÉVENNES GARDOISES, AVEC NICOLAS FERRARI, UN CAPITAINE QUI N'A PAS LÂCHÉ LA BARRE.



Des hublots ronds en châtaignier éclairent les flancs du navire.

Posée sur pilotis, sous ses allures de bateau renversé, de chariot du far-west ou de roulotte tzigane douillettement installée dans un écrin de verdure, l'écoquille de Nicolas Ferrari domine le paysage. Et ici, il s'étale à perte de vue, bien que cette maison ne se trouve qu'à quelques encablures du centre-ville de la petite commune de Le Vigan, sous-préfecture du Gard. Pour le maître des lieux, le choix d'une architecture bois paraissait évident. « J'ai complètement flashé sur le zome respectueux de l'environnement de mon ami d'enfance Patrick Ithier (reportage dans *La Maison écologique* n° 82, ndlr) lors de vacances à Bréau et comme la ville me lassait, mon projet de vie à la campagne a pris forme. J'envisageais de trouver un terrain aux alentours de Ganges pour y implanter une éco-construction en bois », se souvient le propriétaire. Éclairagiste dans le milieu du spectacle, cet intermittent réfléchissait à une reconversion pour travailler le bois.



PORTRAIT DE PRO FRANÇOIS DESOMBRE L'ÉCOQUILLE (TARN)

66 Son concept vise l'accès du plus grand nombre à la construction écologique. L'esthétique, avant tout naturelle, est secondaire. La forme arrondie offre une économie de matériaux, mais aussi d'énergie. « Avec 30 cm d'isolation, les performances obtenues diffèrent totalement entre une maison ronde et une rectangulaire, toujours meilleures sur un bâtiment rond, note François Desombre. Lorsqu'on envisage la transition écologique, on se focalise sur les transports, mais la construction représente un énorme potentiel de solutions. » Cet entrepreneur se lance en 2007 avec deux associés, Martine Motte et Pierre-Élie Vergne. Au départ, il construit cinq Ecoquilles par an. En 2013, l'entreprise se retrouve en cessation de paiement. « Je n'ai pas voulu liquider et relancer une nouvelle structure sous un prête-nom, notamment pour mes clients. Trois années de redressement judiciaire ont été nécessaires pour nous relancer. » Aujourd'hui, l'entreprise poursuit le remboursement de ses dettes auprès de clients comme Nicolas Ferrari. Dix Ecoquilles sortent de ses ateliers chaque année. Elle emploie deux charpentiers, deux architectes à temps partiel - l'une d'elles termine ses études. Le concept ne cesse d'évoluer et l'entrepreneur investit dans la modélisation pour le rendre plus facile à réaliser pour les néophytes, donc moins coûteux en limitant les interventions de professionnels au cours du chantier.

Manuel, il avait œuvré dans le milieu du décor et toujours bricolé chez lui. Un coup de cœur lui fait acquérir un terrain en terrasses sur les hauteurs de Le Vigan.

Adaptée aux contraintes du terrain

Son intérêt le porte alors sur l'ouvrage *J'attends une maison*⁽¹⁾ de François Desombre, concepteur de l'Ecoquille, puis le hasard le met en présence d'un dépliant présentant la construction de l'Ecoquille dans une scierie des environs de Le Vigan. « Le projet m'a séduit, en raison du concept de charpente avec des arches en matériau léger, de la réalisation possible sur tous les terrains. Cela coïncidait avec ...